

LES OISEAUX DE BONNE ANSE *

par Guy ESTEVE

Bonne Anse constitue un milieu privilégié sur la route des grandes migrations, en particulier celle partant de l'Amérique du nord, passant par l'Islande et les Iles Britanniques, la façade occidentale de la France et conduisant vers l'Espagne et l'Afrique.

Non loin de là, sur la côte atlantique, la Pointe d'Arçais (Vendée) joue un rôle de premier plan comme reposoir pour de nombreux Oiseaux sédentaires ou migrateurs. La diversité des espèces observées, leur nombre s'expliquent par le fait que depuis 1951 une surface importante (550 hectares auxquels s'ajoutent 300 hectares découverts à marée basse) a été mise en réserve.

Bonne Anse peut jouer aussi ce rôle de reposoir. Pour cela cette région bénéficie :

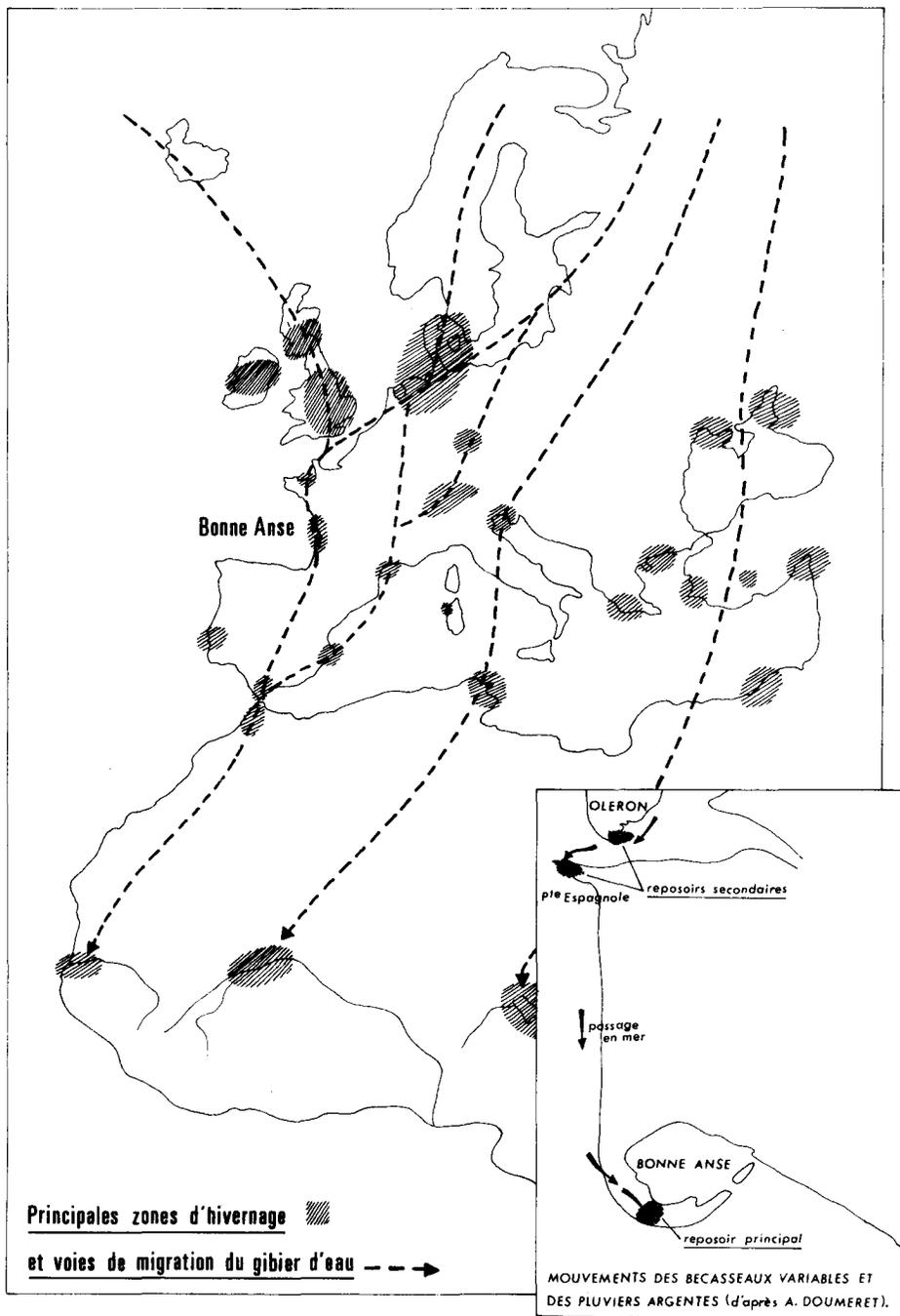
- de sa situation géographique en bordure de l'estuaire de la Gironde, à proximité de l'Ile d'Oléron ;
- de sa topographie et de ses biotopes : plages exposées à l'Océan sur le bord externe de la Pointe de La Coubre, vasières et marais en voie de développement à l'abri des dunes sur le bord interne ;
- de ressources alimentaires qu'elle peut procurer aux Oiseaux, en particulier celles de la baie.

Les comptages effectués mensuellement par un bagueur du Muséum National et des membres du Groupe Ornithologique d'Aunis et de Saintonge montrent le grand intérêt de ce site et justifient pleinement sa protection.

La faune aviaire de Bonne Anse est essentiellement constituée de Laridés, Anatidés et Limicoles.

LARIDAE	Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>
	Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>
	Goéland marin	<i>Larus marinus</i>
	Goéland cendré	<i>Larus canus</i>
	Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>
	Sterne caugek	<i>Sterna sandvicensis</i>
	Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>

* Cet article a été rédigé grâce à la collaboration de M. S. SEGUIN.



ANATIDAE	Oie cendrée	<i>Anser anser</i>
	Bernache cravant	<i>Branta bernicla</i>
	Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>
	Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>
	Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>
	Macreuse brune	<i>Melanitta fusca</i>
	Macreuse noire	<i>Melanitta nigra</i>
	Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>
	Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>
HAEMATOPODIDAE	Huîtrier pie	<i>Haematopus ostralegus</i>
CHARADRIIDAE	Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>
	Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>
	Pluvier argenté	<i>Pluvialis squatarola</i>
	Tournepierre à collier	<i>Arenaria interpres</i>
SCOLOPACIDAE	Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>
	Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>
	Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>
	Barge rousse	<i>Limosa lapponica</i>
	Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>
	Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>
	Chevalier arlequin	<i>Tringa erythropus</i>
	Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>
	Bécasseau maubêche	<i>Calidris canutus</i>
	Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>

A ces limicoles il faut ajouter quelques familles dont certains représentants sont particulièrement intéressants :

PODOCIPITIDAE	Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>
	Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>
PHALACROCORACIDAE	Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>
ARDEIDAE	Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>
THRESKIORNITHIDAE	Spatule blanche	<i>Platea leucoradia</i>
RECURVIROSTRIDAE	Avocette	<i>Recurvirostra avosetta</i>

Quelques Rapaces peuvent être observés mais beaucoup plus rarement :

STRIGIDAE	Chouette effraie	<i>Tyto alba</i>
	Hibou brachyote	<i>Asio flammeus</i>

Nécessité de la protection de la faune :

Après ces quelques remarques concernant l'inventaire de la faune, il nous apparaît important d'insister sur les dangers auxquels elle est exposée.

En dehors des phénomènes naturels, non maîtrisables comme nous l'avons vu (érosion de la flèche, modification du fond de la baie), le principal danger est représenté par l'Homme. La fréquentation intensive à certaines époques de l'année, par des gens peu soucieux de protection, pas ou mal informés de la fragilité de ces milieux, peut avoir des conséquences multiples :

- piétinement, cueillette des végétaux, déplacement des bois échoués entraînant la destruction et la raréfaction de nombreux habitats donc d'individus ;
- tassement du sol dû à la circulation de trop nombreux véhicules (en particulier d'engins tout terrain dont la vogue ne fait que croître) surtout sur le bord interne de la flèche. Le sol, devenu un véritable macadam par endroits, a perdu ses propriétés physicochimiques et n'héberge plus les espèces fouisseuses ; les autres fuient.

La conséquence directe de l'action humaine peut être, à plus ou moins long terme, la disparition non seulement d'individus (la Coque, par exemple, à la suite de cueillettes inconsidérées s'est raréfiée), mais, ce qui est plus grave encore, d'espèces. Dans la mesure où certaines (c'est le cas de *Cicindela trisignata*) ne s'observent plus que dans cette région, il apparaît nécessaire de protéger ces milieux.

Une conséquence indirecte de la raréfaction des Invertébrés (terrestres ou marins) serait un appauvrissement des réserves nutritives pour une faune aviaire qui, si elle disposait de la tranquillité et de la nourriture nécessaires, ne ferait que prospérer. Tranquillité et nourriture sont deux conditions de vie qu'une limitation de la fréquentation par l'Homme rétabliraient pour le plaisir de ceux, de plus en plus nombreux, qui recherchent une nature sauvage.

OOOOOOOOOOOOOO